

L'Américain David Beasley, directeur exécutif du Programme Alimentaire Mondial (une institution qui dépend de l'ONU) a appelé le 6 mai dernier à la réouverture des ports de la région d'Odessa, dans le sud de l'Ukraine, afin que les denrées alimentaires produites en Ukraine puissent circuler librement vers le reste du monde et avant, dit-il, que « *que l'actuelle crise alimentaire mondiale ne devienne incontrôlable* ».

Il affirme « *qu'en ce moment, les silos à grains ukrainiens sont pleins. Dans le même temps, 44 millions de personnes dans le monde marchent vers la famine. Nous devons ouvrir ces ports pour que la nourriture puisse entrer et sortir de l'Ukraine* ».

Cet appel est largement relayé par les médias occidentaux afin de focaliser les responsabilités d'une pénurie de produits alimentaires sur la seule Russie.

Les propos du directeur du PAM appellent trois remarques :

" la première est que les silos de l'Ukraine ne sont pas pleins. La campagne commerciale des céréales était en février dernier largement entamée et il ne restait plus dans les silos que 6 millions de tonnes de blé sur les 20 millions de tonnes à échanger. Avec l'aide de ses alliés européens, le gouvernement ukrainiens aurait même réussi au cours de ces deux derniers mois à écouler un million de tonnes.

" La deuxième remarque porte sur le silence fait autour des mesures de sanctions économiques prises par l'Europe et les Etats-Unis contre le premier exportateur au monde de blé qu'est la Russie. S'agissant de menaces graves pesant sur la sécurité alimentaire mondiale, pourquoi David Beasley n'appelle-t-il aucunement à les suspendre ?

" De quoi était-il question lors de la réunion qu'il a eue le 13 avril dernier avec les ministres français des Affaires Etrangères et de l'Agriculture (la France est la première puissance céréalière de l'UE) et le Commissaire européen chargé de la gestion de crise ? Certainement pas de paix ou d'aide aux pays démunis face à la crise alimentaire en cours, mais sûrement sur les moyens politiques pour dresser l'opinion internationale contre la Russie.

Autrement dit, cet appel vise à occulter les responsabilités des USA, de la Grande-Bretagne, de la France, dans les préparatifs de guerre contre la Russie à travers son encerclement par l'OTAN, de présenter ce pays comme « le méchant pays qui laisse mourir de faim des millions de personnes », et à instrumentaliser cette question de la faim.

Cette volonté de mobilisation de l'opinion publique aux côtés des forces de l'OTAN nous renseigne assez clairement sur le contrôle exercé par l'impérialisme mondial sur les institutions internationales.

Sid'Ali